

Aude : la conquête de l'espace inspire les artistes



► Une spectaculaire soucoupe volante d'André Robillard au centre de ... + J.-M.G.

La conquête de l'espace inspire un insolite parcours parmi des imaginaires débridés d'artistes.

Pour sa cinquième saison à la coopérative de Montolieu (Aude), où il est désormais bien arrimé grâce à un partenariat d'institutions, le **musée Cérès-Franco** se projette dans l'espace. Céleste, et bien sûr imaginaire, pour célébrer à sa façon un événement bien concret : le 50e anniversaire des premiers pas de l'homme sur la lune, ceux de l'astronaute américain Neil Armstrong le 20 juillet 1969.

L'exposition "Les croqueurs d'étoiles" met sur orbite 86 artistes à la conquête de l'espace. Ces œuvres hétéroclites combinent fantaisie, poésie et parfois folie. Naïves, savantes ou populaires, elles témoignent des goûts esthétiques et de l'ouverture d'esprit de Cérès Franco dont la foisonnante collection nourrit une partie de l'exposition.

Martiens et astronautes

La commissaire
Françoise
Monnin met en
parallèle les
années
héroïques de la
conquête
spatiale - la



rivalité entre Américains et Soviétiques, Apollo et Soyouz - avec l'installation à Paris, au début des années 1960, d'une jeune Brésilienne, amatrice d'art singulier, plus tard galeriste de L'œil-de-bœuf à Paris. Cérès Franco préfère ce terme de "singulier" car il moins restrictif que celui d'"art brut", théorisé par Jean Dubuffet.

Sur le parcours organisé par thèmes (Embarquement immédiat, Matière Céleste, Planétarium, Présences, Pierrot et Colombine...), on retrouvera des signatures chères à une collectionneuse qui aime croiser les styles et les géographies : les portraits expressionnistes de la Marocaine Chaïbia, les scènes naïves du Tunisien Jaber, les compositions ironiques du Roumain Miron Kiropol, les figures grinçantes du Français Michel Macréau.

On salue quelques stars, César, Bengt Lindtsröm, et Corneille, un temps très proche de Cérès Franco. On voit aussi une étrange encre sur papier de René Allio, plus connu pour ses films (notamment Les Camisards).

De spectaculaires installations

Des œuvres extérieures viennent judicieusement compléter ces Croqueurs d'étoiles. La plus spectaculaire est une installation d'André Robillard : une cinquantaine d'engins intergalactiques, assemblages farfelus, surplombent une soucoupe volante géante. Ces vaisseaux bricolés constituent une version art brut de La Guerre des Étoiles. Avec une planche, quatre roues, un ventilateur et un égouttoir, André Robillard crée une chenillette lunaire évoquant le fameux LEM des astronautes de la Nasa.

Né en 1931, ce fils d'un garde-chasse et d'une garde-barrière n'a jamais voulu quitter l'hôpital psychiatrique de Fleury-les-Aubrais où il est interné depuis l'âge de 18 ans. Encouragé par des médecins, repéré par Jean Dubuffet, Robillard a développé une œuvre importante, consacrée par les musées.

L'octogénaire toujours actif a confié à Françoise Monnin qu'il avait inventé une langue pour dialoguer avec les Martiens : "Mais ce qu'il y a d'embêtant, c'est les distances qui sont trop longues."

La représentation des extraterrestres enflamme bien sûr les imaginations des Croqueurs d'étoiles.

Anselme Boix-Vives (1899- 1969) est l'autre grande découverte de l'exposition. Ce berger catalan, plus tard mineur puis épicier dans la Tarentaise, a réalisé à la fin de sa vie de saisissants portraits au pointillisme totalement... singulier ! Sa Bourgeoise lunaire est un chef-d'œuvre.

Musée Cérès-Franco à Montolieu, Aude (tous les jours de 14 h à 19 h sauf le lundi). 04 68 76 12 54

JEAN-MARIE GAVALDA